



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°26 – 4 septembre 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : développement de l'appareil végétatif (BBCH 45 à 49)

Charançons : aucune observation de larves dans les racines

Cercosporiose : très forte pression

Teignes : signalements ponctuels

Jaunisses virales : de rares symptômes déclarés

COLZA

Stade : semis à 2 feuilles sur le réseau BSV.

Limace : à surveiller dans les parcelles à terre colorée.

Petite altise : placer les cuvettes jaunes enterrées et suivre l'apparition des morsures. Morsures assez fréquentes dans le réseau, mais de faible intensité.

POMME DE TERRE

Stade : 100% défanage. Poursuite des récoltes.

Mildiou : réserve de spores faible sur tous les secteurs ce matin sauf à Marigny-le-Châtel : **risque nul**.

Fin des observations pomme de terre.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Prévisions météo à 7 jours (a minima 1 ville par département).

MERCREDI 04	JEUDI 05	VENDREDI 06	SAMEDI 07	DIMANCHE 08	LUNDI 09	MARDI 10
18° / 23°	15° / 23°	14° / 22°	14° / 28°	16° / 25°	13° / 19°	12° / 18°
▼ 10 km/h	▼ 10 km/h	↙ 5 km/h	▶ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 15 km/h 45 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 07/08/2024 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

MERCREDI 04	JEUDI 05	VENDREDI 06	SAMEDI 07	DIMANCHE 08	LUNDI 09	MARDI 10
17° / 21°	14° / 22°	12° / 23°	13° / 27°	16° / 26°	13° / 18°	12° / 19°
▲ 5 km/h	▶ 10 km/h	▼ 10 km/h	▶ 15 km/h	↙ 10 km/h	↙ 15 km/h	▲ 15 km/h 45 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 07/08/2024 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Charançons *Lixus juncii*

a. Observations

Il n'y a pas d'évolution significative cette semaine.

Une nouvelle parcelle des Ardennes signale toutefois des premiers symptômes.

Des adultes ne sont observés que sur 8 % du réseau contre 25 % la semaine dernière.

46 % des sites déclarent toujours des piqûres sur les pétioles. Le taux d'infestation est très variable allant de 2 % à 25 % de plantes touchées. On dénombre de 1 à 3 trous de pontes par plante.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est l'observation des adultes dans les parcelles de betteraves.

c. Analyse de risque

L'humidité et l'abondance du bouquet foliaire semblent limiter la migration des larves vers les racines. Les premières observations réalisées avant récolte le confirme. Le risque pour la culture est principalement lié aux pertes de matières et au développement potentiel de pourritures lors de ces phases migratoires.



2 Teignes

a. Observations

Les observations de chenilles ou de dégâts sont plus fréquentes cette semaine avec 6 parcelles de la Marne et de l'Aube concernées. Le taux d'infestation reste faible avec en moyenne 5 % de plantes touchées.

Rappel des symptômes : ces chenilles, très mobiles, d'environ 1 cm de long se développent dans le cœur de la betterave. On observe un noircissement des jeunes feuilles qui forment un amas pulvérulent. La présence de fils soyeux à la base des pétioles est aussi synonyme de leur activité.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de plantes porteuses de chenilles ou présentant des dégâts frais.

c. Analyse de risque

La pluviométrie et le volume foliaire conséquent ne sont pas favorables pour l'évolution de ce ravageur. De surcroît, le risque de développement du champignon rhizopus lors de périodes caniculaires s'éloigne en cette fin d'été.



3 Maladies cryptogamiques

a. Observations

- La cercosporiose est toujours présente dans toutes les sites observés. Les fréquences restent très élevées (de 56 à 100 % de feuilles touchées par parcelle).
- Les autres maladies (oïdium, rouille et ramulariose) sont ponctuellement signalées, sans gravité.

b. Seuils indicatifs de risque

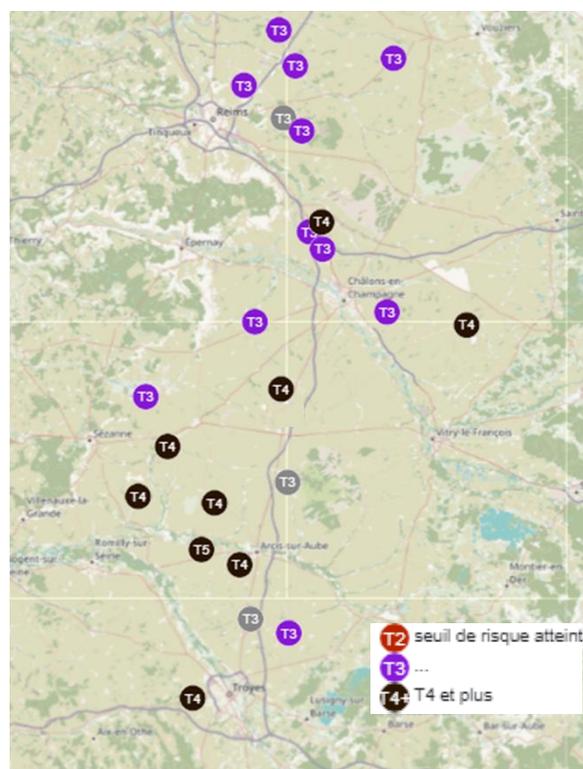
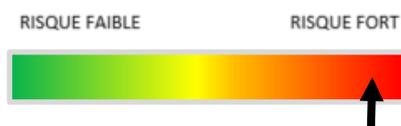
	oïdium	cercosporiose	rouille	ramulariose
Seuils T3 & T4 en % de feuilles atteintes	30 %	25 %	40 %	25 %

c. Analyse de risque

Le risque reste très important avec un climat favorable au développement de la cercosporiose et des fréquences élevées.

- 55 % des sites sont au niveau du seuil indicatif de risque T3
- 45 % des sites ont maintenant atteint le seuil indicatif de risque T4 dont la moitié cette semaine.

Pour les parcelles récoltées après la mi octobre et en particulier en situations de variétés sensibles, la surveillance doit se poursuivre jusqu'à la mi septembre.

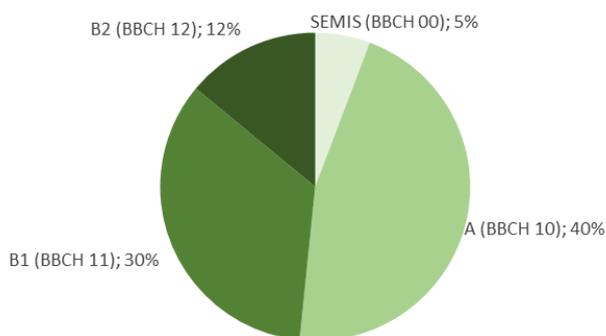




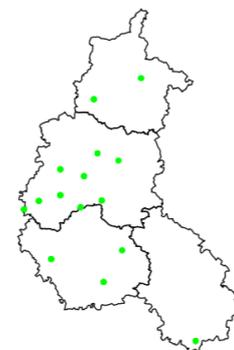
1 Stade des cultures

20 parcelles ont été observées cette semaine. Avec les températures actuelles, les stades avancent très vite. Les colzas ont levé rapidement.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles



Un colza bien implanté est un colza robuste capable de résister aux attaques des bio-agresseurs.

Pour favoriser l'installation du colza et sa croissance dynamique à l'automne, il faut :

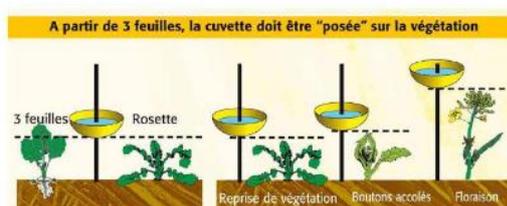
- Préparer le sol dès la récolte du précédent et préserver l'humidité.
- Semer tôt dans un sol structuré.
- Maîtriser la densité de semis (40 pieds levés /m² maximum).
- Assurer l'alimentation de la culture (culture précédente laissant de l'azote disponible ou fertilisation organique ou minérale et/ou association de légumineuses gélives au colza) sans oublier le phosphore à l'automne dans les sols argilo-calcaires et les sols pauvres.

2 Mise en place des cuvettes jaunes dès le semis du colza

L'arrivée de nombreux ravageurs du colza est observée grâce à la mise en place de cuvette jaune sur les parcelles de colza. La couleur jaune attire les insectes qui sont piégés par l'eau savonneuse. Selon le ravageur, la cuvette jaune doit être enterrée où suivre la hauteur de végétation.

Voici quelques conseils de suivi et d'entretien des cuvettes :

- Positionner la cuvette à au moins 10 m du bord de la parcelle. Privilégier les zones proches d'une ancienne parcelle de colza, source principale d'arrivée des altises. Les bords de la cuvette au sol doivent dépasser de 1-2 cm du sol. Pour la cuvette en végétation, le fond doit être au niveau du sommet du couvert végétal.
- Remplir la cuvette avec 1 l d'eau et quelques gouttes de mouillant (liquide vaisselle).
- Relever la cuvette toutes les semaines, filtrer les insectes, remplacer l'eau régulièrement. Pour la cuvette en végétation, faire évoluer sa position par rapport à la hauteur de la culture.
- Laisser sécher les insectes sur un papier peut faciliter leur reconnaissance.
- Éviter les piétinements qui modifient le contexte de végétation autour de la cuvette.
- Nettoyer la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive.
- - Prévoir un bidon qui reste dans la parcelle pour faire le niveau de la cuvette.



3 Limaces (*Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis*)

a. Description

Deux espèces de limaces sont nuisibles pour le colza, la limace grise et la limace noire. Leur activité est essentiellement nocturne. En conditions très favorables (température et humidité), elles peuvent parcourir jusqu'à 3 m et manger l'équivalent de 50 % de leur poids en 24 h.

Au cours de la levée, le colza est particulièrement sensible aux dégâts de limaces. La section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable, sans aucune compensation possible.



Dégâts de limace grise - Terres Inovia

b. Observations

Dans le réseau de parcelles du BSV, aucune parcelle ne présente des dégâts foliaires de limace.

c. Seuil indicatif de risque

Avant la levée, le suivi des limaces se fait par piégeage. De la levée au stade 3-4 feuilles (B3-4 = BBCH 13-14), les observations se font sur les plantes.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les limaces. Le risque *a priori* peut être évalué à la parcelle via la grille ACTA-De Sangosse (cette grille est utilisable pour toutes les cultures).

Entrez ici votre indice de valeur de risque

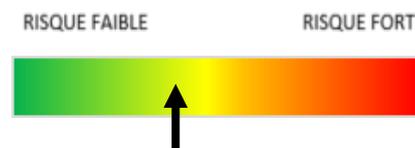
SOL	Argileux		5		
	Limo-argileux		4		
	Argilo-calcaire		4		
	Limeux		2		
	Limo-sableux/champagne crayeuse		1		
	Sableux		0		
Le précédent	Colza		6		
	Céréales d'hiver		4		
	Cultures de printemps		1		
	Pluri-annuelles (prairies, jachères...)		5		
La date d'implantation	Colza/Blé		Maïs/Tournesol		
	Précoce	1	Précoce	4	
	Normal	2	Normal	2	
	Tardif	4	Tardif	1	
Sensibilité de la culture mise en place	Blé/orge/prairies		1		
	Maïs		2		
	Tournesol		4		
	Colza		6		
Historique de la parcelle	Beaucoup de limaces		4		
	Quelques limaces		2		
	Peu de limaces		0		
Végétation lors de l'interculture	Très développée		4		
	Peu développée		2		
	rare		0		
Travail du sol	Déchaumage après récolte + labour		0		
	Labour sans déchaumage après récolte		2		
	Déchaumage après récolte		1		
	Déchaumage mais pas après récolte		2		
	Absence du travail du sol		4		
Préparation lit de semence	Grossière		4		
	Intermédiaire		2		
	Fine		0		
Calculez ici la somme :					

La somme de chaque indice de valeur donne un niveau de risque pour la parcelle.

Somme des valeurs prises pour les différents critères de risque	Niveau de risque à la parcelle
Inférieur à 18	Faible
Entre 18 et 23	Moyen
Entre 23 et 28	Fort
Supérieur à 28	Très fort

d. Analyse de risque

Les sols de craie sont moins sujets à des dégâts de limaces. Mais, à la vue des populations importantes dans les céréales ce printemps, il faut être attentif dans les terres plus colorées et lourdes. Le retour de conditions plus humides pourrait être un peu plus favorable à leur activité.



e. Gestion alternative du risque



Pour perturber le milieu de vie des limaces et détruire les œufs, plusieurs déchaumages après la récolte du précédent peuvent limiter la pression sur la culture du colza. Le labour peut également permettre d'enfouir les limaces adultes et les œufs et décaler un peu les dégâts sur un colza plus développé. Le semis du colza doit être réalisé sur un sol finement préparé et bien rappuyé, sans trop de résidus de culture ou au minimum bien répartis pour réduire les zones creuses servant d'abris aux limaces. Enfin, la mise en place de bandes enherbées et l'entretien des haies sont favorables aux populations d'auxiliaires, comme les carabes ou les staphylins qui sont de bons prédateurs des limaces.

A noter qu'il existe également des solutions de biocontrôle efficaces à base de phosphate ferrique pour la gestion du risque limace. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

4 Petites altises (Phyllotreta sp.) et grosses altises (Psylliodes chrysocephala)

a. Description

Les petites altises sont des petits coléoptères qui occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la culture lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

Lorsque la culture est levée, une surveillance assidue est nécessaire, car les dégâts peuvent s'accumuler rapidement.

Observer en priorité les bordures de parcelle, notamment à proximité des anciens champs de colza.



Dégâts de petites altises - Terres Inovia

La grosse altise se distingue par sa grande taille de 3,5 à 5 mm, au corps noir et brillant qui présente des reflets bleus métalliques sur la partie dorsale. La tête est rousse, dorée dans sa partie antérieure ainsi que les extrémités des antennes et pattes antérieures. Les pattes postérieures sont renflées (insecte sauteur).



Grosses altises
- Terres Inovia



Dégâts de petites altises
- Terres Inovia

Les 2 altises occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la plante lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

b. Observations

8 parcelles sur 15 présentent des dégâts d'altises sur plante : en moyenne 10 % de plantes atteintes pour une surface foliaire détruite très faible (1 %).

c. Seuil indicatif de risque

Afin d'appréhender l'arrivée sur la parcelle, le piégeage à partir d'une cuvette jaune enterrée est nécessaire. Cependant, l'observation des dégâts sur feuilles est nécessaire pour connaître le seuil indicatif de risque de la parcelle.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse $\frac{1}{4}$ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

d. Analyse de risque

Aucune parcelle du réseau ne dépasse pour l'instant le seuil indicatif de risque fixé à 80 % de plantes porteuses de morsures et au moins 25 % de surface foliaire détruite. Mais, plus 50 % des parcelles présentent des dégâts pour l'instant très faible. Le risque est faible, mais à surveiller.



e. Gestion alternative du risque

De nombreuses petites altises profitent des repousses de colzas des parcelles récoltées cet été. Détruire ces repousses entraîne une migration des petites altises vers les nouveaux champs de colza à proximité. Il est important de limiter et retarder le plus possible ces interventions de déchaumage lors de la phase de sensibilité des nouveaux colzas.



1 Stade

Le réseau d'observations de cette campagne 2024 comporte cette semaine 14 parcelles observées en **pommes de terre de consommation**.

Toutes les parcelles sont maintenant défanées.

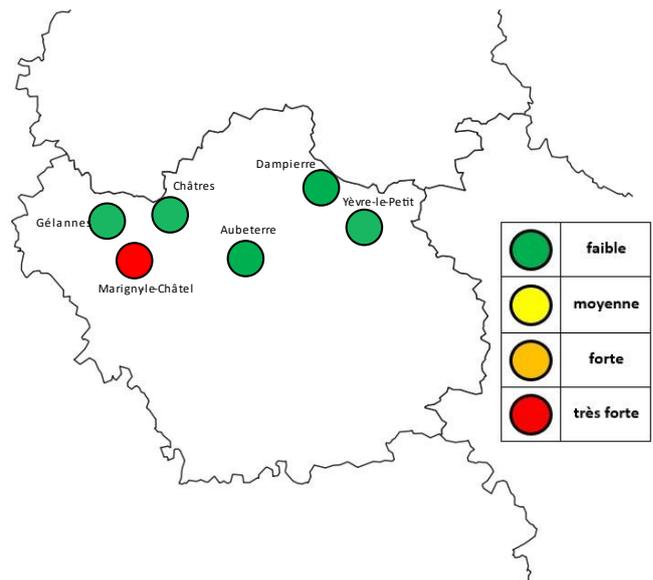
2 Estimation du risque mildiou

Situation épidémiologique au 04/09/2024 (à 8h)

Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Mileos® sur la station météo.



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

	28-août	29-août	30-août	31-août	01-sept	02-sept	03-sept	04-sept
10_Aubeterre								04/09 03H
10_Châtres								04/09 03H
10_Dampierre								04/09 03H
10_Gélannes								04/09 03H
10_Marigny-le-Châtel								04/09 03H
10_Yèvres-le-Petit								04/09 03H

- Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
- Seuil franchi pour les variétés sensibles
- Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
- Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles

a. Observations sur le terrain

Pas d'observations de mildiou cette semaine.

b. Analyse de risque

Cette semaine, le seuil a été franchi au moins deux fois sur chaque des stations. Le seuil a été franchi pour les variétés tolérantes en milieu de semaine dernière pour les stations de Marigny-Le-Châtel et de Yèvres-le-Petit.

Le poids de contamination aujourd'hui est atteint sur une station à Yèvres-le-Petit avec le seuil franchi pour les variétés tolérantes.

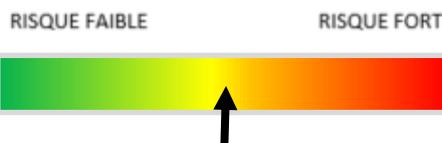
La réserve de spores est faible sur toutes les stations du réseau ce matin à 8H sauf pour la commune de Marigny-le-Châtel où sa réserve de spores est forte.

La météo des prochains jours annonce de la chaleur et du soleil mais avec encore une humidité assez élevée notamment en début/fin de journée alors **d'après la simulation du modèle Mileos® valable uniquement en système non irrigué, le risque mildiou est nul puisque les parcelles sont défanées.**

c. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p via le lien <https://www.r4p-inra.fr/fr>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".